

L'insertion professionnelle des lycéens : des conditions d'emploi peu favorables - Iva 2010

Enquête Insertion dans la vie active des élèves (Iva) 2010
des lycées d'enseignement général et technologique
et professionnels publics et privés sous
et hors contrat de l'Éducation nationale

emploi formation insertion
Franche-Comté



Au sortir de leur formation technologique ou professionnelle, les lycéens francs-comtois peinent toujours à s'insérer sur le marché du travail

En 2010, leur taux d'emploi stagne à 57 % et la population inactive passe de 5 % à 8 %. Les filles ont toujours un peu plus de difficultés d'insertion que les garçons mais cet écart continue à se réduire.

Le niveau de diplôme préparé reste discriminant : plus il est bas, plus le taux d'emploi est faible. En revanche, ce niveau a peu d'incidence sur l'obtention d'un contrat de travail pérenne.

La précarisation des emplois se poursuit et concerne désormais un peu plus de six actifs sur dix. En parallèle, les recrutements en emplois non qualifiés repartent à la hausse.

Les résultats de l'enquête Iva des lycéens des établissements publics et privés sous et hors contrat de l'Éducation nationale, basés sur des réponses pondérées, ne sont pas comparables aux résultats de l'enquête Iva des lycées agricoles, basés sur des réponses non pondérées.

Les résultats ne sont pas non plus comparables aux données de l'enquête Ipa (Insertion professionnelle des apprentis) qui interroge les apprentis, quelle que soit l'année de leur cursus de formation. Ils ne peuvent être comparés à ceux des autres académies, chacune étant libre d'enquêter le champ souhaité (classes terminales de formation ou tous niveaux ou la moitié d'une spécialité une année sur deux).

La constitution de séries de données franc-comtoises pour Iva Éducation nationale est possible à compter de 2008, année depuis laquelle toutes les classes terminales de formation sont enquêtées. Auparavant, le champ de l'enquête correspondait à la moitié des spécialités de formation, un an sur deux.

Davantage de sortants diplômés

En 2008-2009, 10 860 jeunes sous statut scolaire étaient inscrits en classe terminale de l'enseignement technologique et professionnel, soit 3 % de moins qu'en 2007-2008.

En un an, le nombre de sortants (3 350) baisse de 4 %, avec une répartition par genre identique à celle des inscrits : les femmes représentent 47 % des sortants et 48 % des inscrits en 2008-2009.

La part des femmes baisse dans toutes les filières de formation, excepté en CAP, où elle se maintient. La baisse la plus significative concerne le BAC technologique : -7 points.

Répartition des sortants selon le diplôme préparé et part des femmes

	Effectif 2010	% 2010	Part des femmes 2010 - %	Part des femmes 2009 - %	Part des femmes 2008 - %
Bts	984	30	51	52	51
BAC professionnel	779	23	40	43	36
CAP	641	19	53	53	44
BEP	565	17	44	47	42
BAC technologique	359	11	57	64	55
Ensemble	3 328	100	48	50	47

Sources : Iva 2010 - 2009 - 2008

Les jeunes de niveau II ne figurent pas dans le tableau car ils représentent moins de 1 % des sortants

Au 1^{er} février 2010, tous domaines de spécialités confondus, la part des sortants est quasi identique à celle de l'année précédente : 30 % en BTS, 23 % en BAC professionnel et 19 % en CAP. Cette part baisse d'1 point en BEP mais augmente d'1 point en BAC technologique.

Davantage d'inactifs

Au 1^{er} février 2010, la part d'inactifs s'élève à 8 %, en progression de 3 points sur un an. En 2009 comme en 2010, le motif principal d'inactivité déclaré est l'attente d'une formation : respectivement 33 % et 31 %.

En revanche, les autres raisons d'inactivité varient en 1 an. Si en 2009 les raisons familiales sont fortement évoquées (22 %), elles le sont moins en 2010 (13 %). Pour 14 % des inactifs de 2010, cette situation est surtout liée à l'attente d'un poste qui va se libérer dans les deux mois.

La nature des formations suivies reste fortement liée au genre : les formations "services" ont été suivies par 70 % des femmes (services aux personnes, communication et information, échanges et gestion...) et les formations "production" par 83 % des hommes (mécanique, électricité et électronique, génie civil, construction et bois, transformations...). En un an, la part des femmes sortant de formations "services" baisse de 3 points et celle des hommes issus de formations "production" se maintient.

Les sortants sont de plus en plus diplômés : les 3/4 quittent leur formation avec leur diplôme en poche, soit 2 points de plus qu'en 2009. Parmi les jeunes en emploi, 83 % sont diplômés (+5 points). Les sortants à la recherche d'un emploi sont nettement moins diplômés à l'issue de leur formation : 69 %. L'évolution la plus sensible concerne les inactifs, avec 69 % de diplômés contre 62 % un an auparavant.

L'insertion professionnelle des garçons plus difficile qu'en 2009

Après une baisse brutale en 2009 due aux effets de la crise économique, le taux d'emploi* des jeunes se maintient à 57 %. Le taux d'emploi des filles passe de 53 % à 55 %. En revanche, celui des garçons (59 %) baisse de 2 points. En un an, la part des demandeurs d'emploi augmente d'un point et celle des actifs en stage baisse d'un point. À niveau et domaine de formation identiques, en 2010 un garçon a 1,3 fois plus de chance qu'une fille d'être en emploi contre 1,5 fois en 2009.

Répartition des sortants selon leur situation au moment de l'enquête

	Effectifs 2008	%	Effectifs 2009	%	Effectifs 2010	%
Actifs	3 691	96	3 313	95	3 070	92
En emploi	2 588	70	1 892	57	1 744	57
Demandeurs d'emploi	952	26	1 274	38	1 189	39
En stage de formation	151	4	147	5	137	4
Inactifs	159	4	185	5	278	8
Ensemble	3 850	100	3 498	100	3 348	100

Sources : Iva 2008 - 2009 - 2010

* Le taux d'emploi = nombre de jeunes en emploi/nombre de jeunes en emploi, en stage et sans emploi mais à la recherche d'un emploi

Le BTS reste le meilleur passeport pour l'emploi

Le niveau de diplôme est toujours discriminant : plus il est élevé, plus les jeunes ont de facilités à obtenir un emploi. En effet, à domaine de formation et genre identiques, un jeune sortant de BTS a 4,3 fois plus de chances d'être en emploi qu'un jeune de BEP et 2,7 fois plus de chances qu'un jeune de CAP.

Taux d'emploi selon le diplôme préparé

	2008 %	2009 %	2010 %
BTS	80	73	72
BAC professionnel	78	57	58
BAC technologique	72	55	55
CAP	58	51	48
BEP	54	37	38

Sources : Iva 2008 - 2009 - 2010

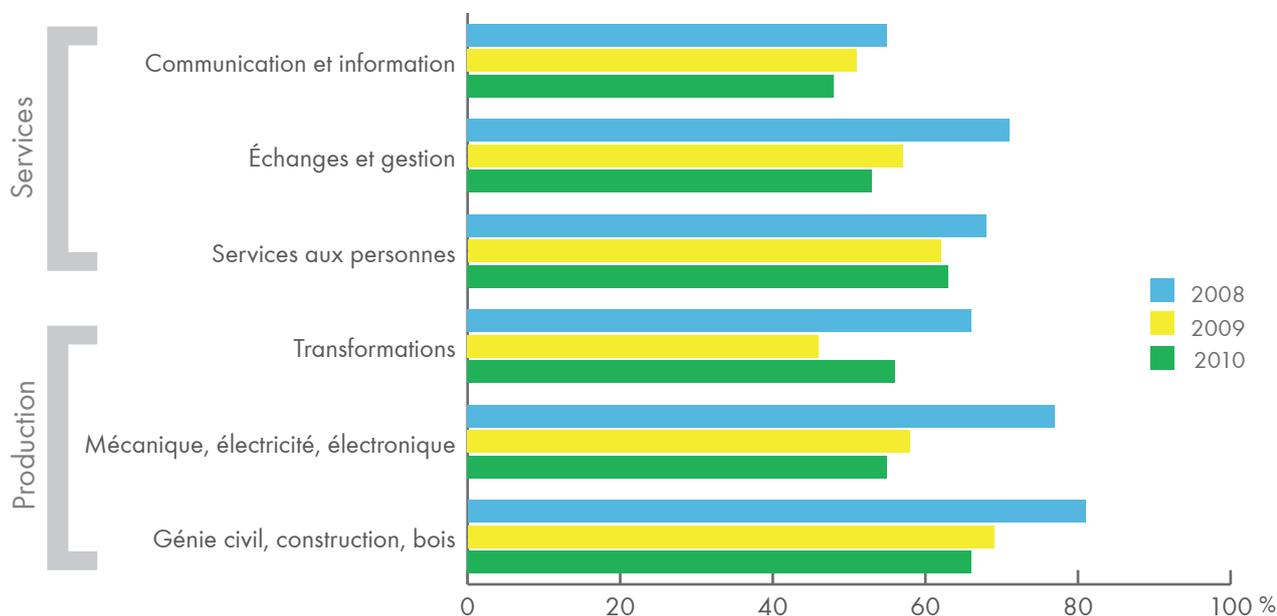
Ainsi, les écarts de taux d'emploi entre jeunes issus de BTS et de BEP continuent à se creuser : 34 points les séparent contre 26 en 2008. Loin devant les autres niveaux de diplôme, le BTS reste le seul à faciliter l'accès à un emploi. À compter de 2009, la différence est nette par rapport aux autres diplômes. Cependant, les taux d'emploi des jeunes sortant de BAC professionnel et de BEP semblent amorcer une légère amélioration.

Autant de débouchés après une formation "production" que "services"

En 2010, le type de formation suivie n'a pas d'incidence sur le taux d'emploi. À l'issue de formations "production" et "services" les taux sont respectivement de 57 % et 56 %.

En un an, les écarts de taux d'emploi au sein des domaines de formation se sont plus accrus à l'issue de formations "services" que "production". Suite à une formation "services", le taux d'emploi le plus faible est en "communication et information" (48 %). En revanche, il atteint 63 % après une formation "services aux personnes". Après une formation "production", les perspectives d'emploi les plus favorables sont en "génie civil, construction et bois" : 66 %, malgré une baisse de 3 points en un an.

Taux d'emploi en 2008, 2009 et 2010 selon les principaux domaines de formation



Sources : Iva 2008 - 2009 - 2010

NOTE DE LECTURE

Le taux d'emploi en génie civil, construction et bois était :

- 81 % en 2008,
- 69 % en 2009,
- 66 % en 2010.

En 2010, le genre est moins discriminant pour obtenir un emploi qu'auparavant. Même si le taux d'emploi des garçons reste supérieur à celui des filles, leurs conditions d'insertion se sont détériorées. En effet, après une formation "production", les garçons ont un taux d'emploi de 58 % (-3 points en un an) contre 52 % chez les filles (+13 points). Suite à une formation "services", ce taux est de 59 % chez les garçons (-2 points) et 55 % chez les filles.

Taux d'emploi par genre et type de formation suivie (%)

	Production			Services		
	2008	2009	2010	2008	2009	2010
Filles	59	39	52*	63	55	55
Garçons	77	61	58	76	61	59

* Le nombre de filles s'élève à 208 en production

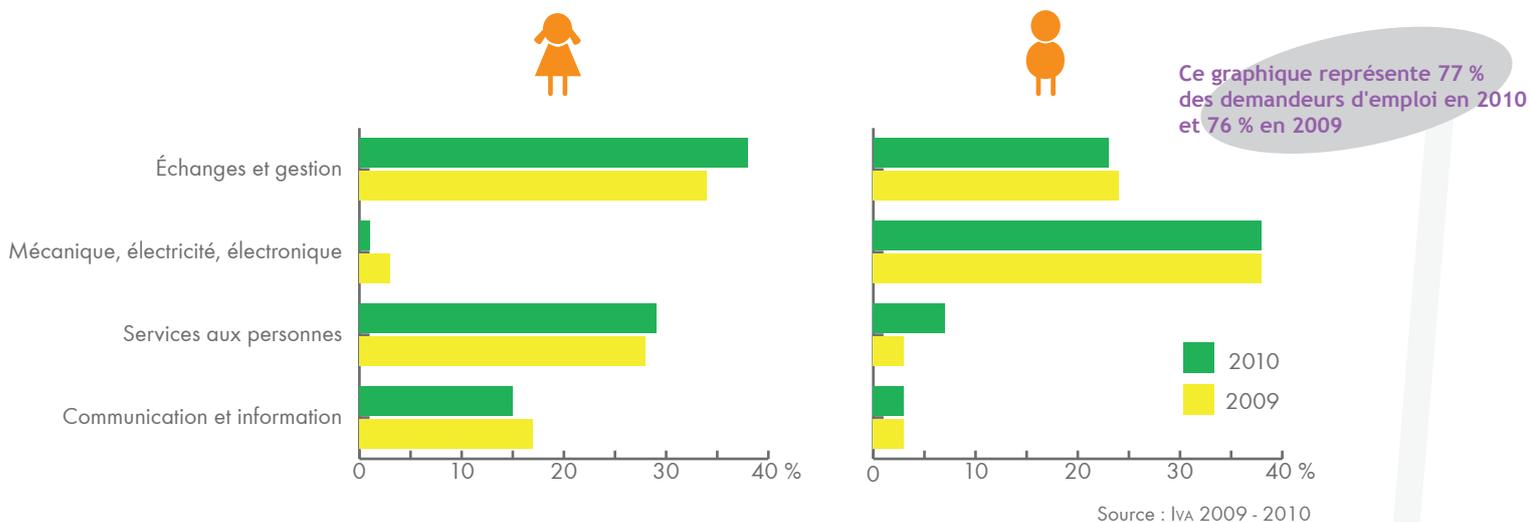
Sources : Iva 2008 - 2009 - 2010

Davantage de demandeurs d'emploi à l'issue de formations "services"

Comme en 2009, 58 % des jeunes à la recherche d'un emploi sont issus de formations "services". Les plus nombreux (30 %) proviennent de formations "échanges et gestion". La part des chômeurs issus de formations "services aux personnes" augmente de 2 points. Au sein de la population des demandeurs d'emploi issus de formations "production", 20 % étaient en "mécanique, électricité, électronique".

Parmi les filles à la recherche d'un emploi, 84 % proviennent de formations "services" et parmi les garçons, 67 % de formations "production".

Répartition des demandeurs d'emploi selon les principaux domaines de formation et le genre



NOTE DE LECTURE

- Parmi les filles interrogées au 1^{er} février 2010, à la recherche d'un emploi :
- 38 % sont issues de formations "échanges et gestion",
 - 1 % de "mécanique, électricité, électronique",
 - 29 % de "services aux personnes",
 - 15 % de "communication et information".

Sources : Iva 2009 et 2010

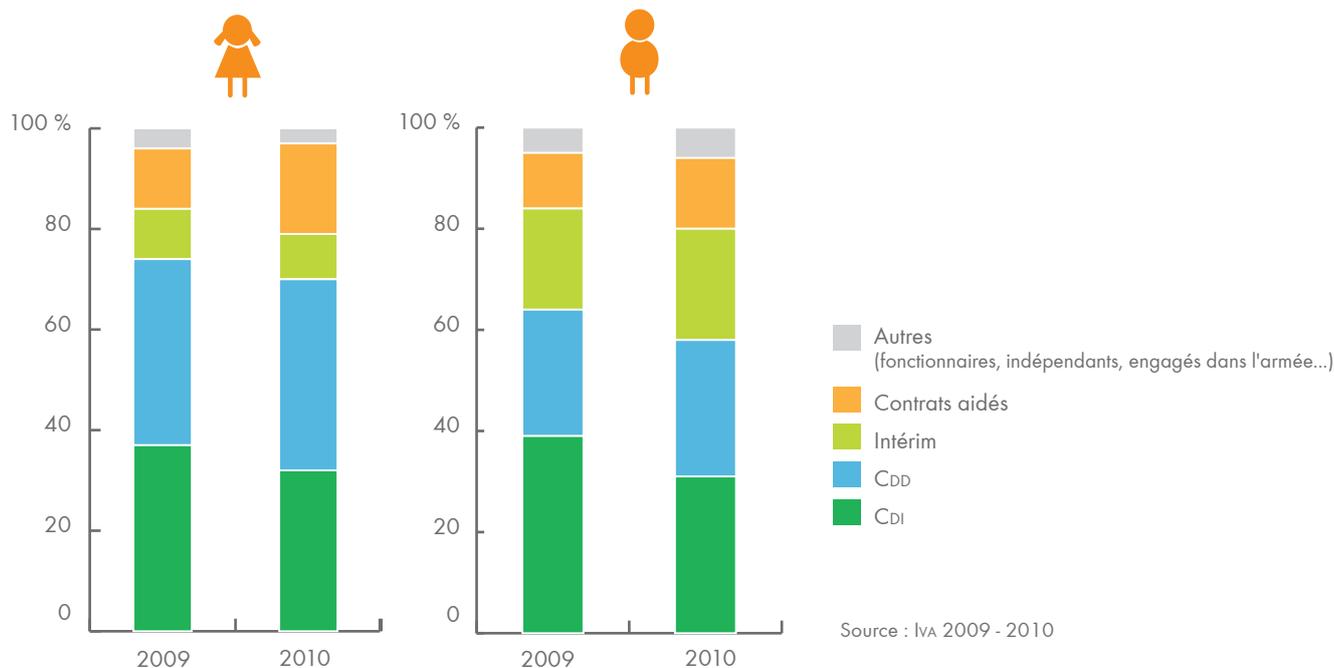
Augmentation de la précarisation des emplois

En 2010, l'embauche des jeunes actifs reste marquée par la précarité* : 65 % ont des contrats non pérennes (+6 points). Cette hausse est essentiellement due à l'augmentation du taux de jeunes en contrats aidés : 16 % (+5 points). La répartition des autres contrats précaires reste stable : 16 % sont des contrats d'intérim et 32 % des contrats à durée déterminée.

L'écart de taux de recrutement en contrat précaire entre les populations masculine et féminine se resserre : 63 % chez les garçons (+7 points) contre 65 % chez les filles (+6 points). Le taux de CDD atteint 38 % pour les filles et 27 % pour les garçons. Le taux de contrats d'intérim s'élève à 22 % pour les garçons et à 9 % pour les filles. En revanche, pour ces dernières, le recours aux contrats aidés progresse de 6 points contre 3 points pour les garçons.

En 2010, les emplois stables perdent du terrain : 31 % des actifs sont embauchés en contrat à durée indéterminée (-7 points en un an). Depuis 2 ans, les filles sont autant recrutées en CDI que les garçons : 31 % et 32 %. Les autres emplois (fonctionnaires, indépendants...) concentrent moins de 5 % des actifs (+1,5 point).

Répartition des actifs en emploi par genre et type de contrat



NOTE DE LECTURE

Parmi les garçons interrogés au 1^{er} février 2010 :

- 31 % sont en CDI,
- 27 % en CDD,
- 22 % en contrats d'intérim,
- 14 % en contrats aidés,
- 6 % fonctionnaires, indépendants, engagés dans l'armée...

Sources : Iva 2009 et 2010

*contrats de travail précaires : CDD, contrats en intérim, contrats aidés (contrat de professionnalisation, Contrat initiative emploi, Contrat d'accompagnement dans l'emploi...).

Le niveau de diplôme a peu d'impact sur la stabilité de l'emploi

À l'inverse de 2009, le taux de recrutement en Cdi est aussi élevé en BTS qu'en CAP et BEP. En revanche, il décroît fortement en BAC technologique et professionnel. En 2010, le recours aux CDD se fait dans les mêmes proportions pour l'ensemble des diplômes, excepté en BEP où il est plus faible. Les jeunes issus de BAC professionnel ont le taux d'embauche en contrats d'intérim le plus élevé. Les lycéens sortant de BAC technologique sont plus souvent recrutés en contrats aidés.

Répartition des actifs en emploi selon le diplôme préparé et le statut d'emploi (%)

	Cdi		CDD		Intérim		C. aidés		Autres*	
	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010
BTS	41	34	30	35	12	12	13	16	4	3
BAC technologique	31	18	36	32	14	20	16	23	3	7
BAC professionnel	39	28	29	30	20	24	7	12	5	6
CAP	36	34	36	34	13	13	14	16	1	3
BEP	35	35	27	26	24	18	11	16	3	5
Ensemble	38	31	31	32	16	16	11	16	4	5

Hors formations de niveau II

Source : Iva 2009 - 2010

* Autres : fonctionnaires, indépendants, engagés dans l'armée...

Les types de contrats précaires diffèrent à l'issue de formations "production" ou "services"

La baisse des recrutements en Cdi affecte plus fortement les jeunes issus de formations "services" mais en 2010 ce mode d'embauche est équivalent entre "production" et "services". En CDD et en intérim, la situation de 2010 est l'inverse de celle de 2009 : la proportion de CDD est plus importante pour les jeunes issus de formations "services" et la part de contrats d'intérim est plus élevée pour les jeunes issus de formations "production". Le recours aux contrats aidés est stable pour les jeunes issus de "production" mais augmente régulièrement pour ceux issus de "services".

Répartition des actifs en emploi selon le type de formation et le statut d'emploi (%)

	Production			Services		
	2008	2009	2010	2008	2009	2010
Cdi	34	37	31	37	40	31
CDD	34	35	27	21	25	36
Contrats d'intérim	16	11	23	32	22	11
Contrats aidés	13	14	13	5	8	11
Autres*	3	3	6	5	5	11

* Autres : fonctionnaires, indépendants, engagés dans l'armée...

Sources : Iva 2008 - 2009 - 2010

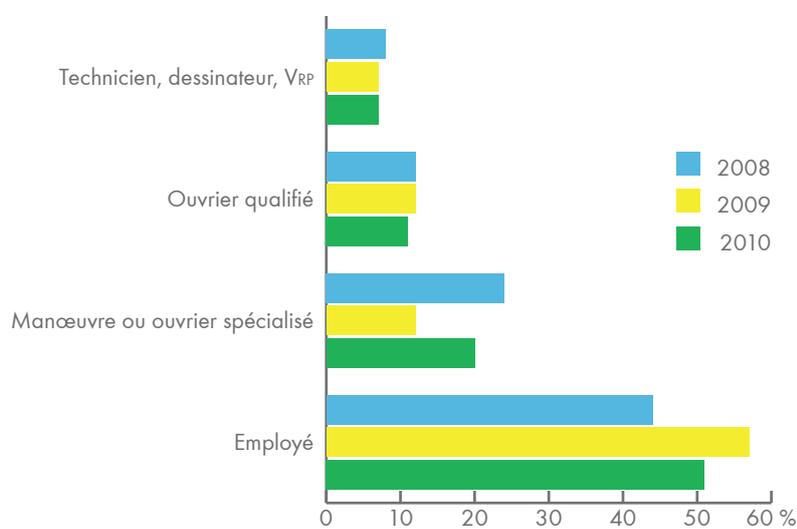
Les emplois non qualifiés sont plus nombreux

Après une baisse en 2009, la part des emplois de manœuvre et d'ouvrier spécialisé regagne du terrain (20 %), soit 8 points de plus. Ce type de qualification concerne essentiellement les hommes (80 %). La moitié des actifs est embauchée comme employé, en baisse de 6 points en un an. Ces postes sont occupés majoritairement par des femmes (66 %). La répartition des autres catégories socioprofessionnelles reste quasiment inchangée.

Comme en 2009, quatre employés sur dix et 80 % des techniciens proviennent de formations Bts. Les manœuvres, ouvriers spécialisés (57 %) et les ouvriers qualifiés (69 %) sont principalement issus de Bac professionnel et de Bts.

Au sortir de formations "production", 52 % des actifs sont manœuvre, ouvrier spécialisé et qualifié (+6 points) et 28 % sont employé (-4 points). En revanche, suite à des formations "services", les deux tiers sont recrutés en qualité d'employé (-8 points). Après ce type de formations, la part des manœuvres, des ouvriers spécialisés et ouvriers qualifiés passe de 8 % à 16 % entre 2009 et 2010.

Répartition des actifs en emploi selon les principales catégories socioprofessionnelles



Sources : Iva 2008 - 2009 - 2010

NOTE DE LECTURE

Parmi les jeunes interrogés au 1^{er} février 2010 et en emploi :

- 51 % sont employés,
- 20 % manœuvres,
- 11 % ouvriers qualifiés,
- 7 % techniciens.

Sources Iva 2008, 2009 et 2010

Les jeunes sortent moins de l'hexagone pour travailler

Parmi les actifs en emploi :

- 69 % travaillent en Franche-Comté (+2 points),
- 27 % dans une autre région française dont 8 % en Rhône-Alpes,
- 4 % à l'étranger (9 % l'année précédente).

Le nombre de ceux qui travaillent en Suisse diminue fortement :

- 57 contre 150 en 2009.

L'enquête IVA, pilotée par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative et réalisée annuellement en début d'année civile, interroge les lycéens sortis en cours ou à la fin de l'année scolaire précédente des lycées publics et privés sous et hors contrat de l'académie de Besançon.

L'interrogation des jeunes porte sur leur situation vis-à-vis de l'emploi, au 1^{er} février de l'année qui suit la fin de leurs études.

L'enquête IVA 2010 concerne les élèves issus de tous niveaux des formations de second cycle technologique et professionnel et de post-BAC sortis en 2009.

Ainsi, selon ces critères, 7 097 jeunes ont été interrogés par voie postale en février 2010. Parmi ces enquêtés, 4 993 ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 70 %. Enfin, 2 096 se trouvaient en poursuite d'études et ont donc été exclus de l'analyse.

Les résultats de l'enquête sont pondérés pour respecter la structure de la population des jeunes interrogés. En effet, le taux de réponse est fonction notamment du genre (les filles répondent mieux que les garçons), du niveau de diplôme (plus le niveau est élevé, plus le taux de réponse est important) et de la situation dans la vie active.

Toutefois, en 2010, l'exploitation des données ne porte que sur les classes terminales de formation pour permettre des évolutions sur 3 ans. En revanche, en 2011, les données seront exploitées en tenant compte de tous les niveaux pour des évolutions 2010-2011.

On estime que 3 350 jeunes sont sortis des classes terminales de formation au cours ou en fin d'année 2008-2009.

PARTENARIAT



Depuis 2008, l'enquête IVA est réalisée dans le cadre d'un partenariat Rectorat et Conseil régional. L'objectif de ce partenariat vise à optimiser le taux de réponse des sortants et à mieux identifier leur devenir par niveau et spécialité de formation.

En ce sens, grâce à son soutien financier, le Conseil régional permet :

- d'enquêter l'ensemble des spécialités de formation, au lieu d'une sur deux,
- de procéder à des relances téléphoniques auprès des jeunes n'ayant pas répondu à la première phase d'enquête postale, en remplacement des relances postales (relances téléphoniques effectuées par un prestataire de services).

Document rédigé par le service statistique du Rectorat. Cette rédaction a bénéficié des remarques du comité de pilotage composé des services du Conseil régional, du Rectorat, de la DRAAF, du Céreq et d'Efigip.

Outil de diagnostic, de prospective, d'évaluation et d'aide à la décision au service des décideurs publics sur les champs de l'emploi, de la formation, de l'insertion et de la lutte contre les exclusions, Efigip est un groupement d'intérêt public financé dans le cadre du contrat de projets État-Région 2007-2013.

le point sur...

Édité pour la Région de Franche-Comté et la Préfecture de région par Efigip.

Directeur de la publication : Philippe Maffre

Responsable de rédaction : Luce Charbonneau

Ce numéro a été imprimé en 600 exemplaires par Imprimerie ????????

Efigip

Espace Lafayette
8 rue Alfred de Vigny
25000 Besançon
tél 03 81 25 52 25
fax 03 81 25 52 20
www.efigip.org
contact@efigip.org